

Une demande d’accreditation en éthique-économie a été introduite à l’INAMI

COVID_ETHIQUE_WEBINAR

Dans le cadre de la formation continue qu’elle organise, la Commission d’Ethique en Expérimentation recourant à l’animal de laboratoire, associée aux Enseignants du cours «Questions d’Ethique*» et «Bioéthique et Médecine Sociétale» (Faculté de Médecine_ULiège) a le plaisir de vous inviter à la conférence du...

Vendredi 16 Octobre 2020 :

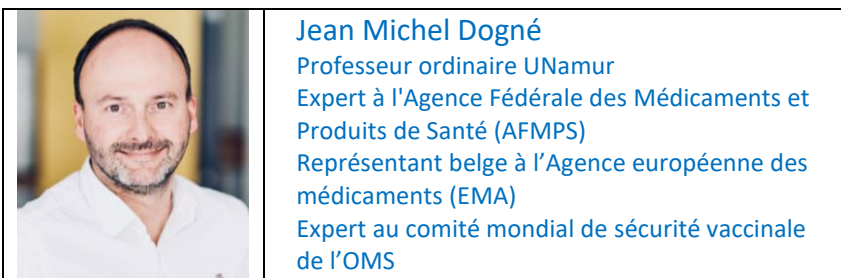
« Le développement des vaccins COVID-19 : L'importance de la transparence, de l'intégrité scientifique et de la confiance du public »

Heure : 13.30 h

Durée : 2h

Lien Lifesize : Appuyez pour rejoindre la réunion : <https://call.lifesizecloud.com/5612467>

Code secret : 1610#



Bienvenue à toutes et tous,

Prof J. Balthazart, Président, pour la Commission

Profs P. Drion, J. Caers & E. Tirelli, titulaires de l’enseignement <https://www.programmes.uliege.be/cocoon/20202021/cours/DEON0003-1.html>

Profs P. Boxho et J.Y. Reginster, titulaires de l’enseignement « Bioéthique et Médecine Sociétale » destiné aux étudiants de dernière année en Médecine.

Abstract

Source : Marise Ghyselings <https://www.moustique.be/26800/vaccin-contre-le-covid-19-comment-gagner-la-confiance-des-citoyens>

« L'hésitation vaccinale

30% des Belges ne veulent pas du vaccin anti-Covid, selon une étude Ipsos menée récemment dans une vingtaine de pays. La Belgique est ainsi proche des Pays-Bas (29%), plus réticente que le Royaume-Uni (15%) ou le Brésil (12%), mais plus adhérente que la France (41%). « On voit que les pays touchés plus tardivement par l'épidémie sont d'autant plus motivés de faire confiance à un vaccin », interprète Jean-Michel Dogné, responsable du département pharmacie de l'UNamur et expert auprès de l'Agence européenne des médicaments. « Plus les chiffres de l'épidémie sont encourageants, plus il est difficile de gagner l'adhésion de la population. »

Cette réserve porte un nom : « l'hésitation vaccinale », un phénomène qui est loin d'être propre au Covid-19. « Le fait de s'injecter un produit alors qu'on est en bonne santé en est la première raison », explique celui qui a été nommé cette année membre du Comité consultatif mondial sur la sécurité des vaccins (GACVS), qui conseille l'OMS. « C'est comme lorsque vous ne mettez pas votre ceinture de sécurité en voiture. C'est seulement lorsque vous avez un accident que vous vous dites que vous auriez dû la mettre », compare l'expert. Les autres causes sont multiples, comme les risques associés au vaccin, son efficacité, la désinformation via les réseaux sociaux ou encore des questions religieuses.

Transparence et clarté

Réduire cette « hésitation vaccinale » risque d'être un exercice périlleux, à une époque où les antivax sont bruyants. Pour gagner la confiance de la population, la transparence sur les données d'efficacité et de sécurité des vaccins sera une condition plus que jamais essentielle. En démontrant notamment que « des systèmes de surveillance ont été mis en place pour assurer le suivi de la sécurité du vaccin de manière à identifier très rapidement d'éventuels effets indésirables et pouvoir réagir en conséquence », explique le directeur du département pharmacie de l'UNamur. Mais cette transparence devra s'accompagner d'une communication claire pour éviter que le fait de dévoiler les incertitudes et les limites des données ne devienne contreproductif. »